

L'HEBDO

du Japon

La revue de la presse japonaise hebdomadaire
N°246 - Semaine du 25 novembre au 2 décembre
Sommaire

A la une cette semaine :

Pauvreté grandissante 2
Le *Toyo Keizai* s'inquiète des conditions des plus difficiles faites aux personnes défavorisées.

L'actualité vue par les hebdomadaires :

1 - *Politique* :
Sarkozy l'actif 4
2 - *Entreprises* :
Nissan se reprend 5
3 - *Economie* :
Business bouddhiste 6
4 - *Industrie-Services* :
Gardiennage 7
5 - *Société* :
Problèmes éducatifs 8
En bref 9

Le sujet de la semaine : Le Guide Michelin

Le guide Michelin suscite toujours un grand nombre d'articles. Qu'il soit salué ou vilipendé, il continue de mobiliser l'intérêt de plusieurs magazines, qui l'évoquent sous différents angles : remise en cause des méthodes de sélection des restaurants, étude des personnalités du show-business qui fréquentent les trois étoiles, interview du chef de Quintessence ou encore le rôle des établissements étoilés dans le scandale impliquant l'ancien vice-ministre de la Défense Takemasa Moriya.

Source : *Shukan Asahi* (07/12, 151-153), *Shukan Bunshun* (06/12, 44-47 et 168-169), *Sunday Mainichi* (09/12, 135-137)

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE :

42,3%

D'après le *Toyo Keizai*, il s'agit du pourcentage de parents d'enfants de 5 ans qui estiment que les frais d'éducation pèsent lourd sur leur budget. Ce chiffre émane d'une enquête annuelle effectuée par le ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales auprès de quelque 40 000 familles ayant un enfant né en 2001.

Quand les enfants avaient deux ans et demi, les parents étaient 25,4% à trouver que ces frais étaient élevés.

Les enfants nés en 2001 vont aujourd'hui pratiquement tous à la crèche ou à l'école maternelle. Les parents se sentent donc un soulagés d'une partie de leurs devoirs.

Mais leur budget se ressent des nouvelles activités exercées par plus de la moitié des enfants : cours de musique, d'anglais ou encore de natation. Les achats de jeux vidéo sont également en progression.

Il faut également payer les frais de scolarité. Toutes ces dépenses poussent les mères à reprendre un travail. Elles étaient 25,1% à avoir une activité salariée six mois après la naissance de l'enfant. 5 ans plus tard, elles sont 51,4%.

Source :
Toyo Keizai (08/12, 26)

A LA UNE CETTE SEMAINE

Pauvreté grandissante

Le *Toyo Keizai* consacre un important dossier à la pauvreté au Japon. Le magazine s'inquiète des projets gouvernementaux de baisse des aides, qui pourraient avoir des conséquences graves pour les plus défavorisés.

Baisse des aides

Le **Toyo Keizai** s'intéresse à la situation des foyers en difficulté et à la réforme annoncée des subventions qui leur sont accordées. Au mois d'octobre, le ministère du Travail, de la Santé et des Affaires sociales a formé une commission chargée d'étudier la révision de la politique d'allocations dites « pour la vie quotidienne ».

Ces allocations représentaient pour l'exercice 2007 32% du montant global des aides sociales, qui atteint 2 600 milliards de yens (16,1 milliards d'euros). Ces allocations constituent le deuxième poste le plus important derrière les dépenses médicales, qui mobilisent 50% du total des aides attribuées par l'Etat.

Les travaux de la commission ont à peine démarré mais le magazine croit savoir qu'ils pourraient déboucher sur une révision à la baisse des allocations pour la vie quotidienne.

Ainsi, le gouvernement entend resserrer l'écart qui existe entre les gens qui, en cumulant une allocation à un salaire, gagnent plus que certaines personnes ayant un revenu du travail faible.

Le magazine s'inquiète des orientations politiques préconisées. Il redoute de voir une baisse des allocations accentuer les difficultés des foyers qui les touchent. Il rappelle que recevoir ces aides permet, en fonction du montant alloué, d'accéder à divers services.

Les foyers touchant des allocations bénéficient d'avantages sur les montants d'aide à la scolarité, sur la cotisation de sécurité sociale et sur le taux du tiers payant.

Japon pauvre

Le magazine estime que la situation est délicate. Le Japon a été classé par l'OCDE au deuxième rang des pays développés pour le pourcentage de pauvres. Dans l'archipel 15,3% de la population vivait en 2000 sous le seuil de pauvreté. Par ailleurs, le nombre d'enfants qui vivaient sous le seuil de pauvreté est passé de 6,1% en 1995, à 13,2% en 2005. Ces chiffres sont particulièrement élevés au sein des familles monoparentales et de la population des personnes âgées.

Au nom de l'équilibre entre les foyers n'ayant pas l'allocation et ceux qui en bénéficient, les allocations ont déjà été régulièrement réduites, remarque l'hebdomadaire.

Le **Toyo Keizai** dénonce également des manœuvres au sein des collectivités locales destinées à réduire les montants accordés. Ainsi l'arrondissement d'Adachi à Tokyo, a-t-il mis en place cette année un guichet unique pour le dépôt des dossiers de demande d'allocation scolaire alors qu'avant, chaque école s'occupait de leur collecte.

L'arrondissement affirme que cette mesure est destinée à améliorer leur traitement mais, en réalité, le nombre de dossiers perdus a fortement

augmenté. Plus de 40% des écoliers de l'arrondissement bénéficient de l'aide scolaire, l'un des taux les plus forts de la préfecture de Tokyo. L'arrondissement d'Adachi est souvent présenté dans les médias comme le plus pauvre de la préfecture, ce qui ternit son image. Le magazine soupçonne les autorités de vouloir réduire le nombre d'allocations versées, et ainsi de retrouver un certain prestige.

Responsabilité

Par ailleurs, le **Toyo Keizai** fait remarquer que la politique du gouvernement met depuis quelques années l'accent sur la responsabilisation des foyers bénéficiant des allocations. Au sein de la majorité, beaucoup de responsables estiment que le système d'allocations empêche les gens de devenir indépendants.

Partant de cette perception, il avait été envisagé de réduire presque de moitié l'allocation accordée aux foyers monoparentaux pour chaque enfant. Cette mesure était profondément injuste, selon l'hebdomadaire, car 85% des mères de ces foyers travaillent. Il n'est pas rare qu'elles cumulent deux à trois emplois pour obtenir un revenu suffisant, ce qui n'empêche pas les ressources moyennes des foyers monoparentaux de ne représenter que 37% de celles des foyers classiques. Elles s'établissent en moyenne à 2 130 000 yens (13 166 euros) annuels.

La politique gouvernementale est aussi, estime le magazine, parfois responsable de la pauvreté. Les cotisations pour la retraite et la Sécurité sociale sont élevées, même pour les faibles revenus, et les foyers non imposables sont obligés de payer les frais de garderie dans de nombreuses municipalités depuis une réforme de 1997.

Enfin le salaire minimum est longtemps resté à un taux extrêmement faible. La politique suivie a contribué à augmenter le nombre de travailleurs précaires à revenus bas. Le magazine appelle donc à la mise en place d'une véritable nouvelle politique d'aide aux plus démunis.

Source : *Toyo Keizai (08/12, 86-93)*

L'ACTUALITÉ VUE PAR LES HEBDOS

1. Politique

Sarkozy l'actif

Sentaku revient sur l'action de Nicolas Sarkozy depuis son arrivée à la présidence française. Le magazine estime que sa visite officielle aux Etats-Unis début novembre a constitué l'un des points d'orgue de la carrière du chef d'Etat. Nicolas Sarkozy, précise l'hebdomadaire, est issu d'une famille d'immigrés pauvres et il est aujourd'hui devenu le dirigeant européen le plus en vue. Il est capable de traiter d'égal à égal avec le président américain.

En France, Nicolas Sarkozy est extrêmement présent. Il est même qualifié de président hyperactif. Tous les jours, il apparaît aux informations télévisées.

Sur le plan diplomatique, le président français a réalisé deux coups d'éclat avec la libération des infirmières bulgares à la fin du mois de juillet et sa visite au Tchad en novembre. Il a fait revenir en France plusieurs personnes liées à l'affaire de l'Arche de Zoé.

Par ailleurs, c'est lui qui détient le véritable pouvoir en France aujourd'hui, souligne le magazine. L'Hexagone doit assurer la présidence tournante de l'Union européenne en 2008. Ce sera l'occasion pour Nicolas Sarkozy de renforcer son autorité sur le cours des événements internationaux.

Le **Diamond**, de son côté, évoque la visite officielle du président français en Chine. Il était accompagné de plus de 40 chefs d'entreprise, parmi lesquelles Anne Lauvergeon, la présidente d'Areva, important groupe du secteur nucléaire.

Areva a signé à cette occasion un contrat de 8 milliards d'euros pour la construction de deux réacteurs en Chine. Le mensuel rappelle que l'entreprise a réalisé en 2006, un chiffre d'affaires de 10,8 milliards d'euros et 400 millions d'euros de bénéfices. Le groupe détient environ 20% du marché mondial. Il prend pied sur le marché chinois de manière très dynamique, allant même jusqu'à établir des co-entreprises avec des partenaires locaux.

Le magazine souligne le contraste avec Mitsubishi Heavy Industries, société japonaise qui se montre très prudente, craignant de se voir dépossédée de son savoir-faire technologique par les Chinois. Le retard pris constitue un risque plus important que celui d'une fuite d'informations, juge l'hebdomadaire.

Sources : *Diamond* (08/12, 20-21)
Sentaku (décembre, 12-13)

2. Entreprises

Nissan se reprend

Après 18 mois de difficultés, note le **Toyo Keizai**, Nissan voit le bout du tunnel. Le 23 novembre, l'usine de Kyushu a entamé la fabrication du nouveau modèle Murano qui sera commercialisé aux Etats-Unis en janvier prochain. La production de trois autres nouveaux modèles, débutera dans la même usine dans les quatre mois à venir.

Par ailleurs, le site de Tochigi a lui aussi repris une pleine activité depuis l'automne avec la fabrication de la nouvelle Skyline. Seule l'usine de Oppama ne tourne pas encore à plein régime car elle produit des modèles en fin de vie.

Le constructeur a, ajoute le magazine, surpris les marchés boursiers avec de bons résultats semestriels annoncés fin octobre. Les bénéfices ont atteint 367 milliards de yens (2,27 milliards d'euros) pour la période avril-septembre. Ils sont en hausse de 5,3% par rapport au même semestre de 2006. Les analystes estiment que Nissan peut réaliser son objectif de 800 milliards de yens (4,9 milliards d'euros) de bénéfices à la fin de l'exercice en cours.

La bonne santé du constructeur est due au grand succès de ses nouveaux modèles. Les ventes sont en progression de 10% en Europe où le 4x4 mis en vente en février a connu un énorme succès avec 60 000 unités écoulées en six mois. Il en est de même en Chine et aux Etats-Unis, où la progression atteint 13 et 5%.

Nissan réussit donc très bien au niveau mondial, à l'exception du marché japonais, en repli généralisé.

Le magazine juge qu'il reste cependant une inconnue, qui pourrait peser sur les résultats du groupe, c'est l'impact de la crise du crédit hypothécaire à risque aux Etats-Unis. Le PDG Carlos Ghosn a déclaré, lors de la cérémonie marquant le début de la production du Murano à Kyushu, que, sur le marché américain en 2008, les ventes du constructeur se maintiendront ou, au pire, baisseront de 3%.

Ses prévisions ne sont pas optimistes outre mesure, estime le **Toyo Keizai**. Les marchés boursiers se sont détournés des valeurs des constructeurs automobiles. Mais ils pourraient rapidement de nouveau s'intéresser à Nissan, juge le magazine.

Source : *Toyo Keizai (08/12, 16-17)*

3. Economie

Business bouddhiste

Sentaku s'intéresse à la popularité nouvelle de l'économie d'inspiration bouddhiste. Ce domaine n'est pas encore étudié à l'université en général mais fait l'objet de conférences spéciales dans certains troisième cycle comme celui de l'université Keio ou de celle des sciences et techniques industrielles d'Ashikaga.

Par ailleurs, ajoute le magazine, il existe depuis 1966 un Centre de recherche sur l'économie bouddhiste à l'université de Komazawa. Cet organisme publie tous les ans une revue scientifique titrée *Etudes sur l'économie bouddhiste*.

D'après l'hebdomadaire, cette économie s'inscrit en opposition au néo-libéralisme. Les mots clefs en sont « respect de la vie », « non-violence », « simplicité », « modération », « symbiose », « altruisme », « durabilité » et « diversité ».

L'application de ce concept dans le monde passe par l'établissement d'une société durable qui abandonnerait les fondamentaux de l'économie libérale et la dépendance aux produits pétroliers. Elle implique également la création d'une organisation internationale de « Sauvetage de la Terre » ayant pour but de promouvoir la non-violence.

L'économie bouddhiste met en avant la simplicité et la modération, des concepts fondamentaux de la pensée de cette religion. La modération est d'ailleurs mise en avant aujourd'hui par certaines personnalités du monde des affaires comme Kazuo Inamori, le président d'honneur de Kyocera.

Le magazine souligne que ces concepts semblent trop idéaux pour être appliqués aujourd'hui. L'économie d'inspiration bouddhiste, si elle est plus répandue au Japon, n'est pas totalement ignorée au niveau mondial. En 1973, l'économiste allemand Ernst Schumacher a abordé cette question dans son ouvrage *Small is beautiful*.

Le magazine fait également remarquer que le livre blanc sur la Terre de l'Institut américain Worldwatch soulignait la nécessité de répondre à la question de savoir où se situe la modération en matière de consommation.

En décembre 2006, un symposium international sur l'économie bouddhiste était organisé par le Japon et le Népal. Environ 200 participants se sont réunis à Katmandou. La déclaration du Népal a été adoptée à l'issue des discussions. Le texte affirme que la guerre n'a pas de justification morale et ne peut constituer une solution pour la paix. Il ajoute qu'il est nécessaire, pour la paix mondiale, de prévenir au niveau international les activités économiques illégales liées notamment aux armes de destruction massive.

Source : *Sentaku* (décembre, 100-101)

4. Industrie-Services

Gardiennage

Diamond dresse l'état des lieux du secteur de la sécurité au Japon, un marché qui représente aujourd'hui 3 550 milliards de yens (21,9 milliards d'euros). Le marché est divisé en deux grands secteurs, les services de gardiennage et ceux de la sécurité informatisée.

Les premiers représentent plus de 90% de la main-d'œuvre. Ceux de la sécurité informatisée représentent seulement 7% de la main-d'œuvre, mais 20% du marché en terme de revenus. Il existe environ 9 000 sociétés de sécurité, qui emploient environ 500 000 personnes.

Le magazine se penche plus précisément sur les services de sécurité informatisés qui ont fortement progressé en 20 ans. En 1986, 335 645 établissements avaient passé un contrat de surveillance de ce type. Ils étaient 1 875 775 à la fin 2006, soit 5,6 fois plus.

Les entreprises offrant des services de sécurité informatisée disposent de 9 924 centres d'intervention occupés par 32 348 vigiles. Ce chiffre est très important comparé aux 6 362 postes de policiers et aux 48 700 agents de police sur le terrain.

Dans la région de Tokyo, environ 76% des entreprises et établissements sont équipés d'un service de sécurité automatisé. Le magazine décrit le centre de commandement d'Alsok, l'un des groupes leaders du secteur. 70 opérateurs surveillent en permanence les écrans de contrôle couvrant 75 000 établissements.

L'hebdomadaire s'intéresse par ailleurs aux systèmes de surveillance proposés aux particuliers, une activité en pleine expansion. Actuellement 1,1% des foyers y ont recours. Le marché devrait se développer, en profitant du sentiment de dégradation des conditions de sécurité et de la baisse des tarifs grâce à l'arrivée de nouveaux acteurs.

Le magazine souligne qu'aujourd'hui, après l'achat du matériel nécessaire, le service mensuel est proposé entre 2 et 5 000 yens (entre 12,36 et 30,9 euros), une somme raisonnable.

Le **Diamond** note que les robots de sécurité font également leur apparition au Japon. Secom commercialise depuis octobre 2005 son Robot X capable de se déplacer à la vitesse de 10 km/h. Il peut détecter les intrus à 10 mètres à la ronde. Les images qu'il enregistre sont envoyées aux vigiles installés dans le poste de contrôle du bâtiment surveillé et qui peuvent le téléguider. Quatre compagnies, dont KDDI, utilisent ce système.

Source : *Diamond (08/12, 28-55)*

5. Société

Problèmes éducatifs

Economisuto revient sur les réformes du système éducatif engagées depuis 1989 au Japon. Le magazine signale notamment l'instauration de la semaine de cinq jours. Ces modifications seraient à l'origine de la baisse du niveau scolaire constatée aujourd'hui et du mauvais fonctionnement du corps enseignant.

L'hebdomadaire estime que la mise en place de la semaine de cinq jours avait en fait pour objectif de réduire le temps de travail des fonctionnaires. Cependant, cet objectif a été dissimulé à l'opinion et l'éducation nationale a mis en avant les améliorations apportées par l'allègement des horaires de cours.

A l'heure de la globalisation et de la progression des technologies de l'information, le volume de connaissances à apprendre est en constante augmentation. Il est impossible de couvrir la somme des savoirs nécessaires en moins de temps tout en apprenant à réfléchir par soi-même, comme le voudraient les responsables de l'enseignement.

La politique en matière d'éducation a évolué d'un système permettant à tous les enfants d'acquérir un certain niveau de connaissances vers un système favorisant les disparités entre établissements scolaires. Les conséquences peuvent être observées dans les résultats des élèves japonais aux examens d'évaluation organisés par l'OCDE en 2000 et 2003. Leur niveau a largement baissé.

Au mois de novembre, le gouvernement a annoncé l'abandon partiel des mesures mises en place depuis les années 80. Les heures de cours seront augmentées, notamment pour les matières scientifiques et l'anglais.

Il sera cependant difficile, juge le magazine, de remédier aux problèmes aujourd'hui constatés dans les écoles. Les professeurs sont surchargés de travail en raison de la multiplication des activités et des matières. Ils n'ont plus assez de temps à consacrer aux enfants. Le système d'évaluation des performances des professeurs prend aussi du temps et les démotive. Pour l'hebdomadaire, toutes ces réformes étaient parfaitement inutiles. Le système d'enseignement japonais était adapté et ne nécessitait que quelques améliorations ponctuelles.

Le seul espoir d'améliorer la situation réside dans la plus grande autonomie conférée aux collectivités locales. Ainsi, chaque commune et chaque commission locale pour l'éducation verront leurs pouvoirs augmentés ainsi que ceux des écoles et des directeurs. Les acteurs sur le terrain pourront prendre des décisions de bon sens et améliorer l'environnement scolaire en passant outre les directives gouvernementales concoctées par des fonctionnaires éloignés des réalités du terrain.

Source : Economisuto (11/12, 38-40)

POLITIQUE

28/11

L'ancien vice-ministre de la Défense Takemasa Moriya et sa femme ont été arrêtés. Ils sont soupçonnés d'avoir accepté des journées de golf gratuites et différents dessous-de-table d'un ancien dirigeant de Yamada Corp.

ECONOMIE/ FINANCES

26/11

Les neuf principales compagnies d'assurance vie du Japon ont vu leurs profits opérationnels chuter de 4,1% à 1 130 milliards de yens (6,98 milliards d'euros) au cours des six premiers mois de l'année fiscale 2007. C'est le premier repli enregistré en cinq ans.

30/11

L'indice des prix à la consommation, qui exclut les denrées périssables, a augmenté de 0,1% à 100,5 en octobre par rapport à octobre 2006, selon le ministère de la Gestion publique.

ENTREPRISE

27/11

Sanyo Electric Co va investir 350 milliards de yens (2,16 milliards d'euros) dans les batteries rechargeables, les cellules solaires et les composants électroniques dans le cadre d'un projet de trois ans.

28/11

All Nippon Airways Co et East Japan Railway Co se sont entendus pour former une alliance globale dans les opérations de cartes de crédit et le développement de formules de voyage.

29/11

Toppan Printing Co va construire une usine de fabrication de filtres couleurs pour un montant supérieur à 40 milliards de yens (247 millions d'euros). L'installation sera établie dans l'enceinte du site de production d'écran LCD que Sharp Corp prépare à Sakai, dans la préfecture d'Osaka.

SOCIÉTÉ

20/11

Le Grand champion, ou yokozuna, de sumo Hakuho a remporté son deuxième tournoi consécutif. Au cours de sa carrière il en a gagné cinq.

27/11

Quatre restaurants gérés par McDonald's Holdings Co, la branche japonaise du géant américain, ont trafiqué les dates de production de salades qui n'étaient pas vendues.

Les sources de cette semaine

- **Toyo Keizai** 08/12 (parution 03/12)
Hebdomadaire économique plutôt libéral
- **Diamond** 08/12 (parution 03/12)
Hebdomadaire économique du groupe Diamond
- **Economisuto** 11/12 (parution 03/12)
Hebdomadaire haut de gamme du groupe Mainichi
- **Sentaku** décembre (parution 30/11)
Mensuel d'actualités
- **Shukan Bunshun** 06/12 (parution 30/11)
Hebdomadaire populaire
- **Shukan Asahi** 07/12 (parution 30/11)
Hebdomadaire populaire
- **Sunday Mainichi** 09/12 (parution 30/11)
Hebdomadaire populaire

-----Reproduction par tous procédés interdite-----

NOTA BENE :

La revue de presse hebdomadaire est une synthèse de l'actualité à partir des nouvelles et articles publiés par les revues hebdomadaires japonaises. Les opinions, critiques et points de vue exprimés ne sauraient refléter une quelconque position des auteurs, de la CCIFJ et de l'Ambassade de France au Japon et sont simplement le reflet de ce qui a été publié.

(L'Hebdo du Japon est publié par la Chambre de Commerce et d'Industrie Française du Japon avec le soutien de l'Ambassade de France au Japon).

